

# ENSAUVAGÉS

Exposition imaginée dans le cadre du projet de sensibilisation  
au refuge marin des lagunes des Îles-de-la-Madeleine

À l'automne 2024, j'ai été invitée par le Comité ZIP des Îles-de-la-Madeleine (un organisme de concertation en environnement visant à protéger le St-Laurent, ses affluents et son littoral) à imaginer un projet de sensibilisation autour du refuge marin des lagunes. Inspirée par le travail photographique de l'artiste Meryl McMaster, j'ai convié des enfants à entrer en relation avec les lagunes et leurs habitants non-humains. Ensemble, nous nous sommes posés dans les pourtours des lagunes pour devenir des enfants-perchoirs, des corps-habitats pour les hérons, cormorans, sternes et pluviers. Cette rencontre, ancrée dans une approche d'attention et de soin au territoire, a été rendue en images par l'artiste Alphiya Joncas, et a fait l'objet d'une exposition à l'Îlôt Café-Buvette, de mars à août 2025. Certaines des photos réalisées pour ce projet ont niché vers le parcours de **La Tendresse Sauvage**.

















Mes ancêtres Quenouilles frémissent  
tendrement  
vieilles grands-mères louves  
veilleuses

mes grands-mères Quenouilles savent  
être ensemble  
se toucher  
boire la lumière

elles savent  
être patientes  
s'enraciner  
attendre  
hiberner  
dériver doucement en glaces craquantes

sous le vent qui gonfle leur chant nénuphar  
mes grands-mères Quenouilles  
bercent  
les vivants

dans le tissu végétal  
des pourtours lagunaires  
elles tressent des tanières  
pour les vies à éclore

Karine Gaulin, hiver 2025  
projet de sensibilisation au refuge marin des lagunes des Iles, Comité ZIP







Mes cousines Cormorans  
se racontent à tue-tête  
des histoires de sorcières millénaires

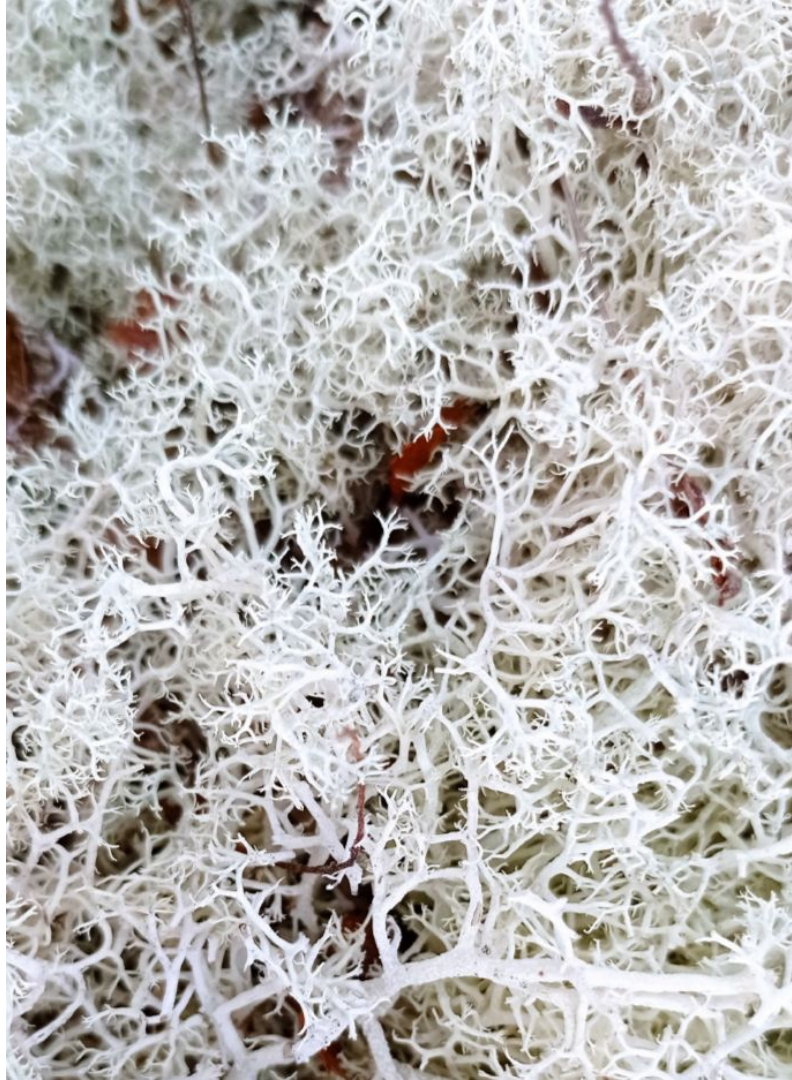
elles connaissant les courants  
les murmures de zostères  
les renards, les humains

elles se demandent :  
*où va la vie quand elle meurt?*

les Cormorans se rappellent du temps d'avant  
du temps lent  
du temps long

nécessaire





Le lichen te murmure :  
Je suis si vieux...  
Mais je suis deux.  
Ma maison, c'est ici.  
Roche. Branche. Rabougris.  
Là où c'est tout nu, je m'accroche.

Je t'ai dit que je suis deux?  
Algue et champignon.  
C'est moi, le lichen bipolaire.

Un rien me suffit.  
Une longue pluie.  
Le soupir d'un coyote endormi.  
L'odeur de la Boréale.

J'attendais que tu reviennes.  
Garde tes bottes, enlève tes mitaines.  
Pose tes racines entre mes mailles, je te tricoterai  
un chandail, avec des trous.  
C'est important, les trous.

Pour que ça respire.



Mes ancêtres Quenouilles frémissent  
tendrement  
vieilles grands-mères louves  
veilleuses

mes grands-mères Quenouilles savent  
être ensemble  
se toucher  
boire la lumière

elles savent  
être patientes  
s'enraciner  
attendre  
hiberner  
dériver doucement en glaces craquantes

sous le vent qui gonfle leur chant nénuphar  
mes grands-mères Quenouilles  
bercent  
les vivants

dans le tissu végétal  
des pourtours lagunaires  
elles tressent des tanières  
pour les vies à éclore



VERNISSAGE, 28 février 2025







